



Gong n° 25

Revue

Edition AFH, 2009

Mes préférences, dans ce numéro, sont, dans un ordre dispersé :

- le cartoon de Jessica Tremblay (que l'on retrouve toujours avec plaisir)
- cette réflexion d'Alain Legoin : « Le haïku, c'est du ressenti. Le haïku, c'est le choc émotionnel. C'est le respect de l'Autre et de sa différence. »
- le haïku de Yasuomi Koganei :

brise de mai
le regard fixe du sans-travail
sur les fourmis

- les tercets suivants :

Sur le chemin,
Les premières renoncules
Entre les roues.

Lucien Guignabel

vieille venelle
le crapaud fait un bond
le grêlon aussi

isabel Asúnsolo

Le poète mort
la rue qui porte son nom
est voie sans issue

Martine Morillon-Carreau

La pleine lune
coupée des deux côtés
dans le cul-de-sac

Klaus-Dieter Wirth

- j'ai aussi aimé ce senryû de Pierre Cadieu :

Fidèle à son poste
du lundi au vendredi
le mendiant du métro

Je ne partage pas en revanche l'interprétation qu'en fait Vincent Hoarau : « Ce senryû subtil moque ici avec douceur les habitudes de ce mendiant qui mendie à heures fixes (et pas le week-end!). »
La question peut être posée : quand mendie le mendiant ?
Est-ce vraiment à heures fixes ? Ne serait-ce pas plutôt l'auteur qui le voit à heures fixes ?
Est-ce vraiment la semaine uniquement ? Pourquoi le mendiant cesserait-il de mendier le dimanche ? Les mendiants peuvent-ils s'offrir le luxe de donner un croissant au chien le dimanche (clin d'œil à Bobby Lapointe) ?
Et si le mendiant était toujours à son poste le week-end, mais pas l'auteur qui, n'allant pas travailler, ne le rencontre pas... Et si le mendiant allait à une autre station, moins désertée, le dimanche...
Ainsi est la magie du haïku. Chacun y trouve ses raisons !

Enfin, je profite de cette recension pour corriger une petite erreur dans l'article de Jean Antonini sur les groupes d'écriture. : la première séance de l'atelier de Nancy date de septembre 2007. C'est donc maintenant la troisième année.